« ce qui leur restera des loyers, lesdittes deux cent livres
 « d'un coté, douze livres et cinq livres d'autre prealable-
 « ment levees, et au cas qu'il y eusse quelque difficulté ou
 « empchement a faire dire lesd. messes selon mon inten-
 « tion, je donne et legue lad. maison aux reverends peres
 « Carmes dechaussés de cette ville (2) a condition de
 « faire dire lesd. messes dans leur eglise, leur donnant
 « audit cas la liberté de disposer des loyers de lad. maison
 « comme bon leur semblera, en payant outre lad. pension
 « de cinq livres, à Messieurs de St Nizier la rente an-
 « nuelle de douze livres pour une grande messe des morts
 « que je fonde a perpetuite au grand autel le lendemain de
 « mon deceds, laquelle rente je veux aussi être paye par
 « lesdits sieurs Courriers au cas qu'ils jouissent de ladite
 « maison.

« *Item.* Je donne et legue à M^{re} Pierre Fraisse, prestre
 « habitué en lad. eglise de St Nizier, la somme de quatre
 « cent livres tournois avec ma chasuble, mes aubes, livres
 « et tout ce qu'il me doibt, payable apres mon deceds.

« *Item.* Je donne et legue la somme de deux cents livres
 « pour faire celebrer des messes basses durant un an audit
 « sieur Pierre Fraisse que je prie de les dire pour le
 « repos de mon ame et vingt livres au sieur Commis de la
 « sacristie pour fournir ce qui est necessaire.

(2) Le monastère des Carmes-Déchaussés, d'un effet si pittoresque au flanc du coteau de Montauban, fut fondé en 1617, par le marquis Philibert de Nerestang. L'église, commencée en 1618 ne fut achevée qu'en 1627; le portail qui y manquait ne fut élevé qu'en 1729. Le Consulat, en reconnaissance des services que ces religieux avaient rendus à la ville pendant les pestes de 1628 à 1643, leur fit élever, en 1650, un corps de bâtiment. (Et. Reynard. *Plan de Lyon religieux.*)